„ forces, & par la grandeur de ses trésors, le Roi de Portugal étoit le seul „ Prince qui pût prendre la qualité de Monarque du Monde. C'est à cette opinion que nous étions redevables du cas qu'ils faisoient de nôtre „ amitié (*s*)".

MENDEZ PINTO.

On retourna le soir à la Forteresse d'Osqui, où le Roi fut reçu avec autant de réjouïssance & d'applaudissemens, pour avoir tué la baleine, que s'il eût agrandi ses Etats par des conquêtes. Après avoir congédié toute sa suite, il se retira dans un appartement intérieur, pour y souper avec la Reine & les Princesses ses Filles. Ce festin se faisant aux dépens de la Reine, il n'y devoit être servi que par des femmes. On me logea chez le Trésorier de la Couronne, où j'étois déja fort bien établi, lorsque je reçus ordre de me rendre au Château, avec les quatre Portugais qui m'avoient accompagné. Nous fûmes conduits dans la salle, où le Roi étoit à table avec sa famille. Il nous dit que pour faire plaisir à la Reine, il nous prioit de manger devant elle avec les doigts, suivant l'usage de nôtre Patrie (*t*). On couvrit aussi-tôt une autre table, assez près de la sienne. Plusieurs belles femmes nous servirent des viandes fort bien apprêtées; & nous mangeâmes, à la manière de l'Europe, tout ce qui nous fut offert. L'usage étant au Japon, comme à la Chine, de manger avec deux petits bâtons, c'est une extrême incivilité d'y porter la main sur les viandes. Les femmes qui nous servoient exercèrent leur esprit par quantité de plaisanteries & de bons mots, qui réjouïrent beaucoup le Roi & la Reine.

Souper du Roi avec la Reine & les Princesses.

Pinto y est appellé. Railleries qu'il y essuye.

Vers la fin du souper, une des Princesses, dont nous avions admiré la beauté, & qui n'avoit pas plus de quatorze ou quinze ans, demanda la permission, à la Reine sa mère, de représenter, avec quelques-unes de ses Compagnes, une Comédie qu'elle avoit composée depuis peu. Cette faveur lui fut accordée. Elle sortit de la salle, pour ordonner ses préparatifs; car c'étoit à l'occasion de nôtre souper, qu'elle avoit conçu cette idée, & nous devions être nous-mêmes le sujet du Spectacle; mais il fut exécuté avec tant d'agrément, que nôtre vanité, quoiqu'un peu mortifiée, ne nous empêcha pas d'applaudir sincérement (*v*).

Comédie dont il est le sujet.

Le

(*s*) *Ibidem.*

(*t*) Il faut supposer que les Portugais n'apportoient pas de fourchettes avec eux.

(*v*) Il seroit difficile, en faisant entrer ce récit dans le texte, de lui conserver toutes les graces de sa naïveté. Mais il peut composer une Note, d'autant plus curieuse, qu'elle fera connoître la vivacité d'esprit & d'invention des Japonois. Faites attention que c'est l'in-promptu d'une Princesse de quinze ans:

Comme nous défrayions la Compagnie de rire & faisions la meilleure mine qu'il nous étoit possible parmi ces railleries, nous vîmes entrer, dans la chambre, la jeune Princesse, déguisée en Marchand, ayant à son côté un cimeterre, tout couvert de placques d'or, & le reste de ses habits conforme au sujet qu'elle représentoit. En cet équipage, s'étant mise à genoux devant le Roi son Père: „ Puissant Roi & Seigneur, lui dit-elle à-peu „ près en ces termes, encore que cette „ mienne hardiesse soit digne d'un grand „ châtiment, pour l'inégalité que Dieu a „ voulu mettre entre Vôtre Grandeur & ma „ bassesse, néanmoins la nécessité où je me „ trouve réduit me fait fermer les yeux à „ l'accident qui me pourroit arriver. Car „ étant déja vieux, comme je suis, & chargé de quantité d'enfans, que j'ai eus de „ plusieurs femmes avec lesquelles j'ai été „ marié, mon extrême pauvreté & le désir „ que